

Mais ce qui ne laisse aucun doute sur l'identité du lieu, c'est qu'il est encore appelé, après tant de siècles, par les gens du pays, *les Varennes*.

Il est situé à quatre à cinq kilomètres à l'ouest de Charlieu, dans la commune de St-Nizier, sur un léger monticule, au pied d'un joli coteau couvert de vignes et d'arbres fruitiers; et, depuis longtemps, rien ne révèle que là fût autrefois une habitation qui dut être splendide et qui recevait les reines et les princes.

Si l'on s'en rapporte à ce que dit Lamure, (p. 249 et 250 de son *Histoire du Forez*), le château de Varennes et ses environs auraient pu être la propriété particulière de Boson, roi de Provence, ou de sa famille. C'est là, et non aux portes de la ville de Charlieu, qu'aurait été situé le château qu'il possédait aux alentours, suivant l'*Histoire de Charlieu* (p. 9).

II.

Si on ouvre un de ces almanachs du Lyonnais, dont la collection embrasse la moitié du siècle dernier, on est surpris d'y voir que la ville de Charlieu et beaucoup de paroisses environnantes sont dites en Lyonnais. La surprise ne vient pas de ce que cette ville et ses paroisses étaient à la même époque dans le diocèse de Mâcon, car il était assez ordinaire de voir des circonscriptions civiles et ecclésiastiques discordantes. Elle vient de ce que ce territoire, qu'on attribuait au Lyonnais, en était cependant séparé par le Beaujolais et le Forez et se trouvait comme égaré entre ces deux provinces, le Bourbonnais, le Charolais et le Mâconnais.

A ce sujet, un critique a prétendu (p. 150 du tome XIV^e de cette Revue et 6 de l'Addition à l'histoire de Charlieu), que l'absence du plan général avait fait passer sous silence à l'auteur de l'*Histoire de Charlieu* cette question importante. Il